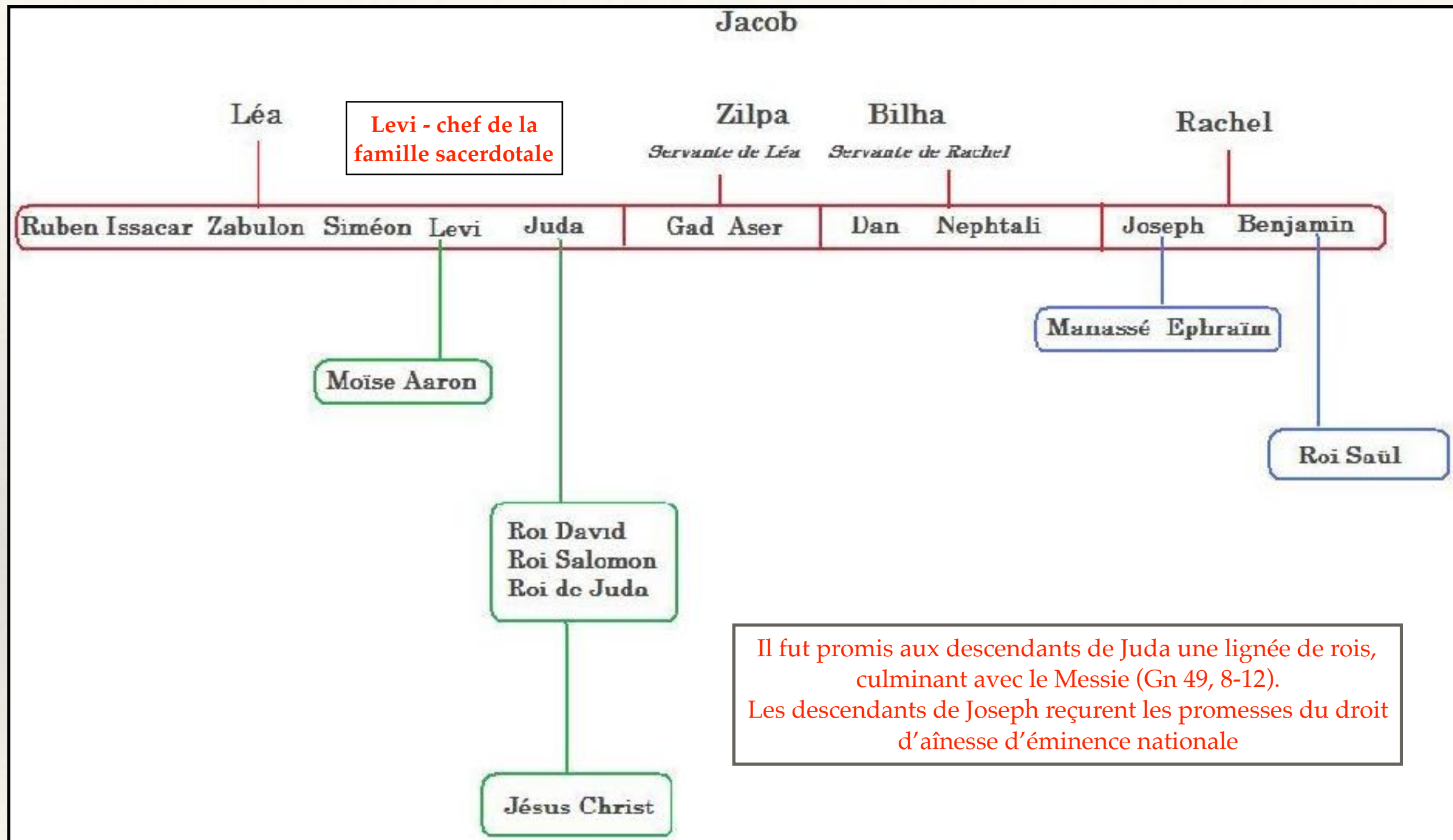




19 Mais Joseph leur répondit : « Soyez sans crainte ! Vais-je prendre la place de Dieu ? **20** Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien, afin d’accomplir ce qui se réalise aujourd’hui : préserver la vie d’un peuple nombreux. **21** Soyez donc sans crainte : moi, je prendrai soin de vous et de vos jeunes enfants. » (Gn 50, 19-21)



Introduction

Il y a eu de nombreuses tentatives pour retrouver l'histoire de la rédaction. La majorité des biblistes modernes datent l'histoire de Joseph dans sa forme actuelle au plus tôt du **V^{ème} siècle av. J.-C.** (époque perse). Ils affirment que la première version de l'histoire est **originaire du royaume du Nord (Israël)** et était destinée à justifier la domination de la « *maison de Joseph* » sur les autres tribus ; cela a été suivi par un ajout (*chapitres 38 et 49*) élevant Juda comme le successeur légitime de Jacob (Gn 49,8-12) ; et enfin divers embellissements ont été ajoutés pour que l'histoire fonctionne comme le pont entre la matière Abraham-Isaac-Jacob dans la Genèse et l'histoire de Moïse dans l'Exode.



Originalité de Joseph :

Jusqu'à maintenant, l'élu se séparait d'un seul frère (cf. Isaac et Ismaël, Jacob et Esaü), mais, ici, Joseph n'est pas à proprement parler l'élu, à qui échoit la responsabilité de continuer la lignée du peuple héritier de la promesse faite à Abraham, non, **il est le bien-aimé selon le coeur de Dieu** ; en fait, c'est aux **12 frères dans leur ensemble** qu'est confiée la tâche de perpétuer la lignée. Il n'est donc pas question d'élection (cf. celle d'Isaac ou de Jacob au détriment de leur frère), mais de providence et de pardon.

Joseph aura un impact immense **sur la destinée du peuple d'Israël**, non pas tant par sa descendance stricto sensu, mais bien plutôt par son installation forcée en Egypte. Avec Joseph les hébreux commenceront leur '**parenthèse**' égyptienne, qui ne s'achèvera qu'avec Moïse en personne, quelque **400 ans plus tard** !

Sermon de Césaire d'Arles

« Si l'on suit une interprétation mystique et allégorique, Joseph est une préfiguration de notre Seigneur. Lors donc, si on considère les actions de Joseph, du moins en partie, on peut clairement voir en lui une figure type du Seigneur.

Joseph avait une tunique multicolore ; on sait que notre Seigneur et Sauveur en avait une également, s'étant, en effet, revêtu de l'église, comme d'un vêtement aux multiples nations. La variété de cette tunique, ou plutôt de l'église, que le Christ arbore, est d'un genre différent ; l'église a des grâces diverses et variées, que manifestent les martyrs, les confesseurs, les prêtres, les ministres, les vierges, les veuves, et enfin ceux qui produisent des oeuvres de justice.

Joseph fut vendu par ses frères au profit des Ismaélites ; notre Seigneur et Sauveur fut vendu par les Juifs au bénéfice des Gentils. De plus, les Ismaélites qui achetèrent Joseph transportaient divers parfums ; cela visait à montrer que les Gentils qui se mettraient à croire, répandraient dans le monde entier tous les parfums que produit la justice ».

Sur les conseils de Juda, Joseph est vendu pour 30 pièces d'argent ; le Christ est vendu pour la même somme à l'instigation de Juda Iscariot. Mais, dans d'autres traductions, le texte montre un Joseph vendu à un prix différent, par exemple certains récits disent que le prix était de 20 pièces d'argent, tandis que d'autres optent pour 30. Spirituellement, il faut comprendre que la foi et l'amour que nous portons au Christ n'ont pas la même intensité selon les personnes. A vrai dire, même au sein de l'église, certains l'aiment plus que d'autres ; le Christ, en effet, importe davantage à l'âme qui l'aime d'une charité plus grande.

Joseph sauve l'Egypte d'une pénurie de grains ; le Christ libère le monde de l'absence de la Parole de Dieu.

L'enfance dorée de Joseph :

Joseph était **le onzième fils de Jacob, son préféré**. Il était en effet le premier-né de Rachel, qui se trouvait être, elle-même, **la préférée de Jacob (Gn 30, 24)**. A cet égard, si l'on veut être très précis, il faut donc signaler que Joseph n'eut donc qu'un seul frère : **Benjamin, le deuxième fils de Rachel, les 10 autres n'étant en fait que ses demi-frères issus non pas de Rachel, mais de la première femme de Jacob, à savoir Léa - soeur aînée de Rachel par ailleurs - ou bien encore de Zilpha (servante de Léa) et de Bilha (servante de Rachel), toutes deux concubines de Jacob.**

Au vu de ce qui vient d'être déjà dit, il n'est guère surprenant que Joseph fût un enfant gâté, resté célèbre pour son « **manteau multicolore** » ou sa « **longue robe** » (Gn 37, 3), que Jacob lui offrit en gage de son amour préférentiel. Ce geste bien entendu ne fit qu'attiser la jalousie de ses frères. De plus, Joseph ne se cachait pas de faire des rêves, signes qu'il était favorisé de Dieu.

La goutte d'eau qui fit déborder le vase de jalousie et de haine des 10 demi-frères de Joseph fut le récit par ce dernier de deux rêves particulièrement significatifs. (Gn 37, 5-11)

« 05 Joseph eut un songe et le raconta à ses frères qui l'en détestèrent d'autant plus 06 « Écoutez donc, leur dit-il, le songe que j'ai eu. 07 Nous étions en train de lier des gerbes au milieu des champs, et voici que ma gerbe se dressa et resta debout. Alors vos gerbes l'ont entourée et se sont prosternées devant ma gerbe. » 08 Ses frères lui répliquèrent : « Voudrais-tu donc régner sur nous ? nous dominer ? » Ils le détestèrent encore plus, à cause de ses songes et de ses paroles. 09 Il eut encore un autre songe et le raconta à ses frères. Il leur dit : « Écoutez, j'ai encore eu un songe : voici que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. » 10 Il le raconta également à son père qui le réprimanda et lui dit : « Qu'est-ce que c'est que ce songe que tu as eu ? Nous faudra-t-il venir, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner jusqu'à terre devant toi ? » 11 Ses frères furent jaloux de lui, mais son père retint la chose. »

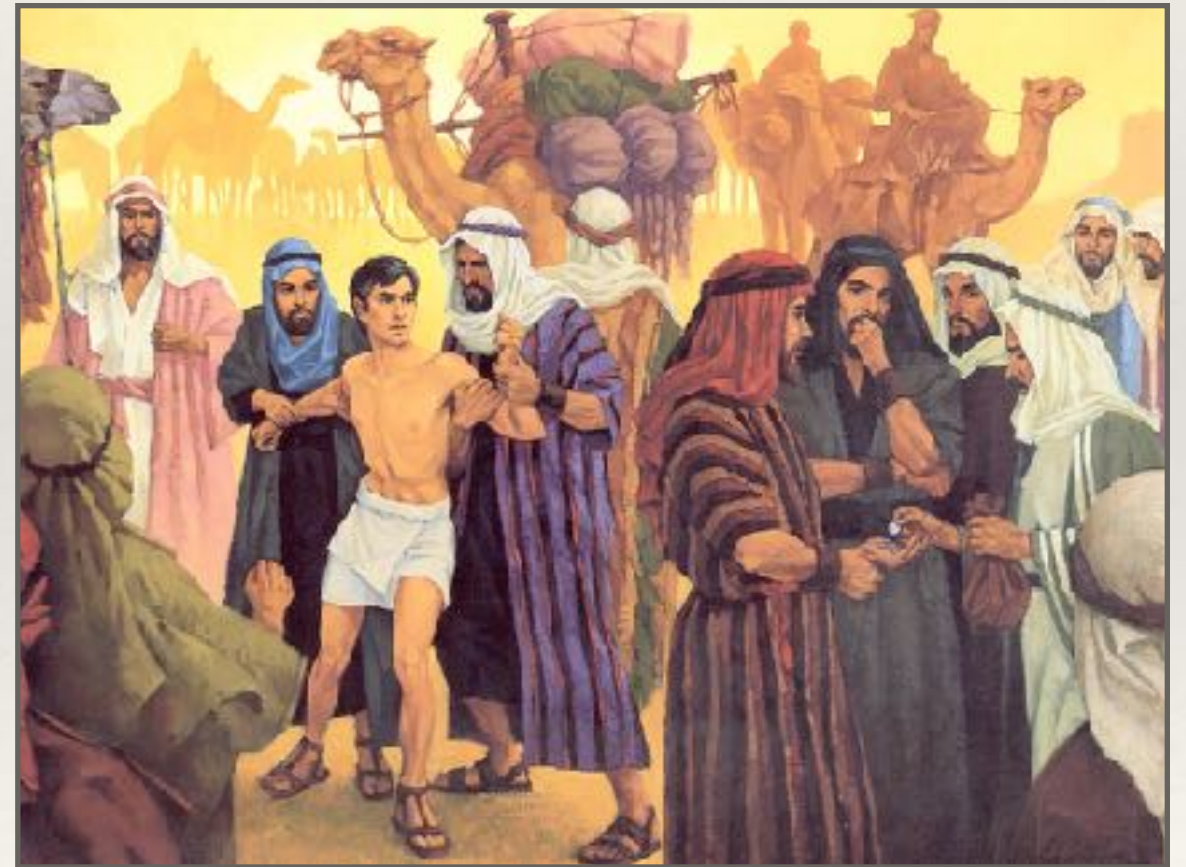
En substance, ces deux songes montraient que Joseph était destiné à devenir plus grand que tous les membres de sa famille, frères, mère et père y compris, puisqu'ils s'inclinaient tous devant lui.

Joseph vendu par ses frères (Gn 37, 13-36) :

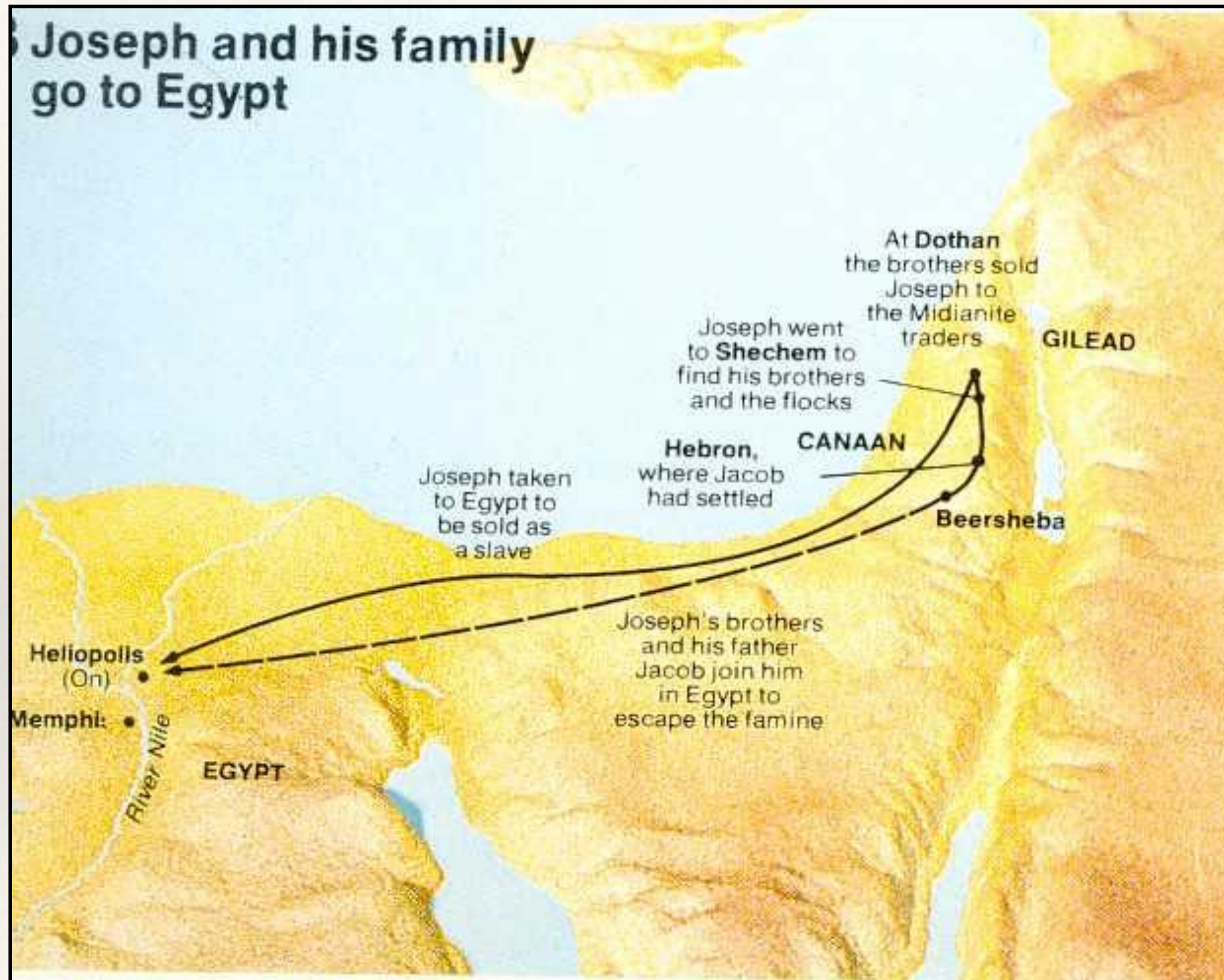
Après tous ces événements, donc, la jalousie haineuse des frères de Joseph fut portée à son comble. Quelques temps plus tard, alors que ses 10 demi-frères faisaient paître les troupeaux de leur père à un endroit assez éloigné du camp, Jacob envoya Joseph les voir. Quand ils l'aperçurent au loin vêtu de son manteau multicolore, ils se mirent à échauffer des plans pour le tuer, **mais Ruben, l'aîné**, refusa d'en venir à une telle extrémité, il suggéra de le jeter plutôt dans un puits à sec, le laissant sans eau, ni nourriture. C'est donc ce que firent les frères.

Et lorsqu'une caravane de commerçants itinérants, des Ismaélites, passa non loin d'eux, **ils décidèrent de le leur vendre comme esclave, sur les conseils de Juda.**

Ensuite, ils prirent le manteau de Joseph et le barbouillèrent du sang d'un chevreau. De retour chez leur père Jacob, ils lui montrèrent le manteau maculé de sang pour preuve que Joseph avait été tué par un animal sauvage.



JOSEPH ET SA FAMILLE EN EGYPTE



Joseph chez Potiphar (Gn 39) :

Les acheteurs de Joseph l'emmenèrent en Egypte. Une fois là-bas, ils le revendirent à Potiphar, un riche capitaine de la garde du Pharaon. Cet officier égyptien s'attacha à Joseph et lui confia de grandes responsabilités dans l'administration de son domaine. Mais, dans le même temps, la femme de Potiphar se mit à désirer Joseph, elle lui fit des avances (Gn 39, 7-10) et alla jusqu'à lui proposer de coucher avec elle, ce qu'il refusa, elle l'accusa alors d'avoir essayé de la séduire.

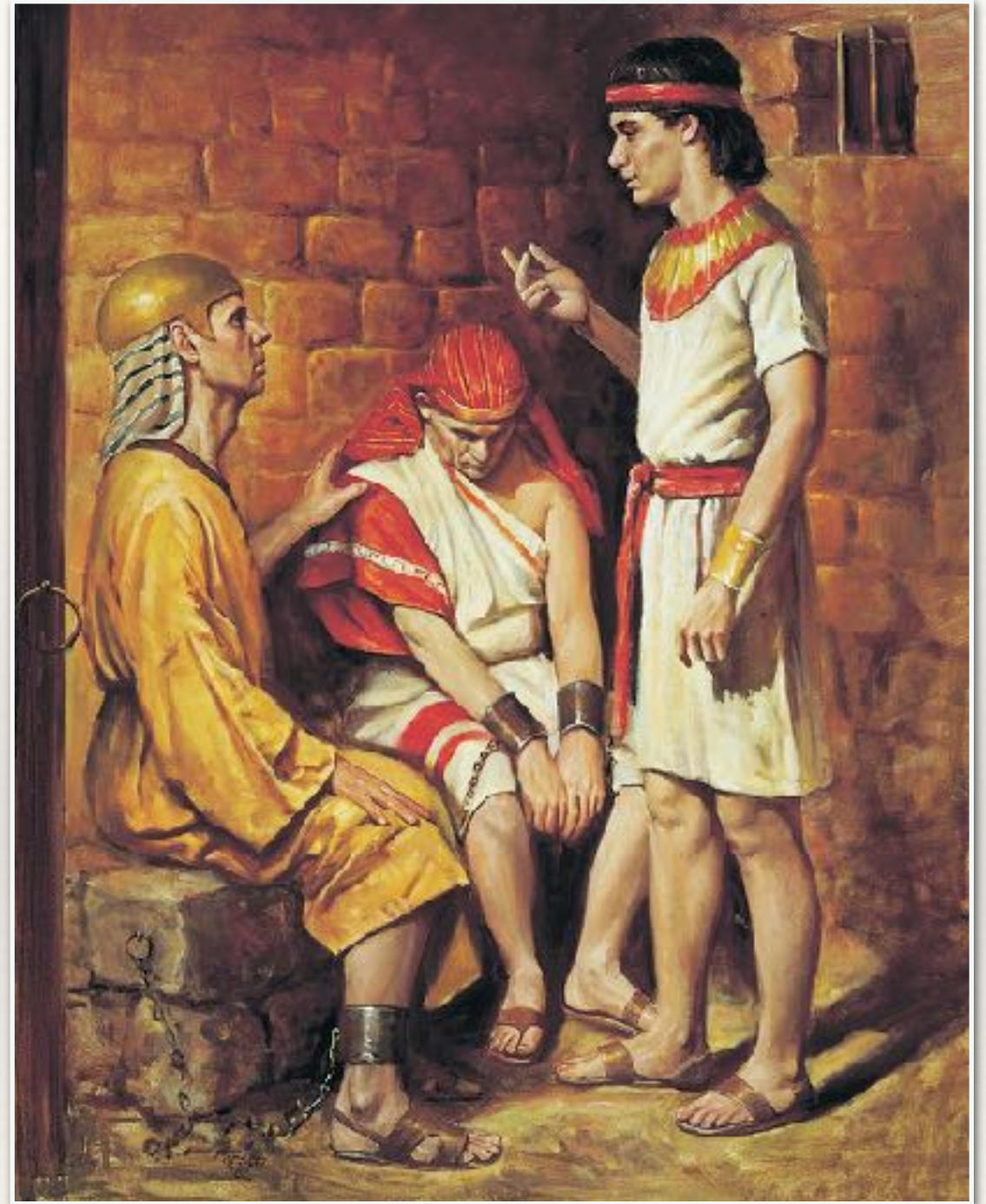
« 11 Vint le jour où Joseph entra dans la maison pour faire son travail, alors qu'aucun domestique n'était là. 12 La femme l'attrapa par son vêtement, en disant : « Couche avec moi ! » Mais il abandonna le vêtement entre ses mains et s'enfuit au-dehors. (...) 19 Quand le maître entendit sa femme lui dire : « Voilà comment ton serviteur a agi envers moi ! », il s'enflamma de colère. 20 Le maître de Joseph se saisit de lui et le jeta dans la prison où étaient enfermés les prisonniers du roi. »

Gn 39, 11-12; 19-20

Joseph en prison (Gn 39, 20 .. ; 40)

Voilà donc notre Joseph injustement jeté en prison ! Pourtant, dans ce lieu d'épreuve, il ne tarda pas à gagner les faveurs de l'administrateur, qui n'hésita pas à lui confier la direction des autres prisonniers. C'est alors que deux fonctionnaires de marque se retrouvèrent consignés dans cette prison : **l'échanson** et **le panetier** du Pharaon. Ils avaient déplu à ce dernier, qui n'avait pas hésité à les faire emprisonner pour ce motif.

Une fois dans leur geôle, ils commencèrent à faire des rêves (Gn 40, 5-23). Apprenant le don de Joseph pour interpréter les songes, c'est tout naturellement vers lui qu'ils se tournèrent. Joseph dit alors à **l'échanson** qu'il serait rétabli dans ses fonctions dans les trois jours qui suivraient ; quant au **panetier**, il lui annonça qu'il serait pendu. Ainsi fut fait. **L'échanson promit donc d'intercéder auprès de Pharaon afin d'obtenir la libération de Joseph, mais, il oublia bien vite sa promesse.**



L'échanson ne se souvient de Joseph que deux ans plus tard lorsque Pharaon **fait un rêve interprété de différentes façons** (Gn 41, 1-33) : un mage dit que les *sept épis et les vaches représentent sept provinces perdues et sept provinces gagnées*. Un autre dit encore que *sept princes seront tués par sept princes mariés à sept princesses qui tueront leurs sept maris puis seront tuées par leurs sept fils qui seront tués par sept princes*. L'échanson raconte alors au Pharaon **comment Joseph a interprété son rêve et lui demande de le faire sortir de prison**. Joseph dit alors au Pharaon que les sept beaux épis et vaches sont des années d'abondance et que les sept maigres épis et vaches sont des années de famine. Il lui demande ensuite de choisir un homme sage et juste pour veiller à ceci. Pharaon dit alors : « **39** *Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, personne ne peut être aussi intelligent et aussi sage que toi.* **40** *C'est toi qui auras autorité sur ma maison ; tout mon peuple se soumettra à tes ordres ; par le trône seulement, je serai plus grand que toi.* »

Joseph fut alors mis à la tête de ce vaste programme, ce qui faisait de lui le ministre en chef du pharaon ! En outre, **il lui fut donné le privilège d'épouser la fille d'un prêtre égyptien (Asenath)**. Ainsi, quand la famine arriva comme prévu, notre Joseph se trouvait à la tête d'un stock non négligeable de denrées qui commençaient à se faire rares et chères (Gn 41, 34-56).

JOSEPH PREFIGURATION DE LA MISERICORDE DU CHRIST

Sermon d'Ambroise sur Joseph 7.41

« En effet, tous ceux qui souffraient de la famine furent envoyés à Joseph. Qui sont-ils ? Ceux dont il est dit « Ils s'en retourneront au coucher du soleil et souffriront de la faim comme des chiens » (Ps 59, 6). Or, la famine ne touchait pas une localité seulement, mais bien tout le pays, car il ne se trouvait personne pour faire le bien. Alors, le Seigneur Jésus, saisi de pitié devant toutes les faims du monde, ouvrit ses greniers (cf. Gn 41, 56) pour dévoiler les trésors cachés des mystères célestes, de la sagesse et de la connaissance, en sorte que tout le monde mange à sa faim. La Sagesse dit en effet : « Venez, mangez de mon pain » (Prov 9, 5), et seul celui qui est rempli de la présence du Christ peut dire : « Le Seigneur me nourrit, je ne manque de rien » (Ps 23, 1). Le Christ, donc, ouvrit ses greniers et procéda à la vente, sans attendre d'argent en retour, seul le prix de la foi et de la dévotion était exigé. De plus, ce n'est pas avec quelques personnes en Judée qu'il effectua cette transaction, mais avec tous, ainsi toutes les nations pourraient croire en lui ».

La réconciliation (Gn 43-46)

Ce qui devait arriver arriva... La famine finit par affecter **Jacob** et sa famille. Ayant entendu qu'il y avait du blé au pays de Pharaon, il envoya dix de ses fils faire le voyage de Canaan vers l'Egypte. Ils iraient y acheter de la nourriture. De peur qu'il ne fût blessé pendant ce long voyage, Jacob décida de garder avec lui **Benjamin, son seul fils**, après Joseph, à être né de Rachel.

Quand les dix arrivèrent en Egypte, Joseph les reconnut, mais il préféra leur cacher sa véritable identité, afin de les tester. Aussi prétendit-il qu'ils n'étaient que des espions venus voir la détresse de l'Egypte en cette période de famine, il refusa même de leur vendre du blé.

En outre, il leur interdit de repartir, à moins que pour prouver leur bonne foi, ils n'acceptent de ramener leur plus jeune frère, **Benjamin**, qu'ils venaient justement de mentionner. Les frères s'en retournèrent donc chez leur père Jacob, ayant toutefois laissé **Siméon en otage chez les égyptiens**.

Dans un premier temps, **Jacob** ne voulut pas entendre parler d'un départ éventuel de Benjamin pour l'Égypte, mais la famine eut raison de sa détermination, c'est ainsi que le vieux patriarche se laissa fléchir, **quand Juda s'engagea personnellement à veiller sur Benjamin** (*il est à noter d'ailleurs que dans la suite de l'histoire d'Israël, un lien spécial unira les tribus de Juda et de Benjamin*).

Quand il vit Benjamin, Joseph eut du mal à contenir son émotion, mais, il n'en n'avait pas pour autant fini avec ses autres frères. Tandis qu'il les renvoyaient, **il fit mettre une coupe précieuse en argent dans le sac de Benjamin**, ce qui lui permit de lancer des serviteurs à leur poursuite pour vol. Une fois Benjamin arrêté, Juda supplia qu'on le prenne en lieu et place de son jeune frère. **Touché jusqu'aux entrailles par cette noble attitude de Juda, Joseph ne tint plus et révéla son identité.**



Retrouvailles et installation en Egypte (Gn 47)

C'est alors qu'à l'invitation de Pharaon, Jacob, ainsi que toute sa famille, se rendit finalement en Egypte pour y habiter. Voyant Joseph, le patriarche fut rempli de joie. Les descendants des patriarches allaient vivre en Egypte pendant quatre siècles !

« 05 Pharaon s'adressa à Joseph et lui dit : « Ton père et tes frères sont venus te rejoindre. 06 Le pays d'Égypte est à ta disposition : installe ton père et tes frères au meilleur endroit du pays. Qu'ils habitent au pays de Goshèn, et si tu connais parmi eux des hommes de valeur, nomme-les chefs des troupeaux qui m'appartiennent. (...) »

11 Joseph installa donc son père et ses frères, il leur donna une propriété au pays d'Égypte, au meilleur endroit du pays, sur la terre de Ramsès, comme l'avait ordonné Pharaon. 12 Joseph pourvut aux besoins de son père, de ses frères et de toute la maison de son père, en leur procurant du pain selon le nombre de jeunes enfants. »

Conclusion

Joseph incarne avant tout, sur le plan humain, deux qualités : **le triomphe de la générosité et de la clémence** sur la méchanceté de ses frères et **la capacité pour un homme de courage et de sagesse** de s'élever jusqu'aux plus hauts sommets, et ce, même dans un pays étranger.

En définitive, la vie de Joseph peut se lire comme une parabole dont le but serait de fortifier notre foi dans les épreuves (évidemment, cela n'enlève rien à la valeur historique que l'on peut attribuer à ce récit).

La dynamique de cette histoire se résume dans ces paroles:

Sois courageux au sein de l'épreuve. Quelles que soient les circonstances, tout est dans les mains de Dieu, qui au bout du compte triomphera dans ta vie et saura ainsi récompenser ta foi, ta fidélité à ses commandements et ta patience.

Bien plus, le message de Joseph contient cette magnifique consolation que par l'amour miséricordieux, tout peut être vaincue au-delà même de nos espérances, car Dieu par notre obéissance patiente et aimante peut dans nos vies agir pleinement et par là transformer le mal en bien avec une profondeur que la force et la révolte n'aurait jamais pu atteindre.